

Journal de Quarantaine de la pastorale Salève

semaine du 19 avril 2020

SORTIE DE CRISE

Dans toute crise, deux réalités se côtoient : le danger et l'opportunité.

Le danger du "Covid-19" a été abondamment relayé par les médias et tous, bien conscients des enjeux, nous mettons tout en œuvre pour lui résister.

Qu'en est-il de l'opportunité ?

C'est moins évident parce que cela implique de pouvoir évaluer le passé, réfléchir au présent et se projeter dans l'avenir. Mais cette démarche est nécessaire pour peu que nous considérons qu'il y aura un avant et un après "Covid-19". Autrement dit que "plus rien ne sera comme avant" et que repartir dans nos fonctionnements antérieurs comme en quarante, comme si cette crise n'avait été qu'une parenthèse, serait certainement dommageable ! Pussions-nous faire mentir la prédiction de l'économiste affirmant que "les gens se réjouiront alors de consommer comme avant et même plus qu'avant" !

La relative inaction actuelle nous offre une opportunité unique d'intervenir sur notre (être) intérieur : se décrasser, faire du rangement, se désencombrer, réordonner les différents lieux où se joue notre vie : relations humaines, consommation, travail, loisirs, lien à la création, etc. Retraverser avec un regard critique, en passant – et pourquoi pas - au crible des valeurs évangéliques tout ce qui fait notre vie et notre vivre ensemble.

Toute sortie se prépare : on prépare minutieusement sa sortie d'hôpital, sa sortie en montagne, pour jouir du re-

tour à la maison ou de la course en limitant les mauvaises surprises. Si nous ne saisissons pas l'opportunité de préparer cette sortie de crise en prenant soin de nous-mêmes en amont, nous n'aurons alors pas d'autres choses en nous qu'une série de bonnes résolutions qui s'évanouiront bien vite dans le flot continu et pressé de nos existences trépidantes et nous retomberons tout penauds dans le sillon de nos (mauvaises) habitudes...

C'est aujourd'hui le temps de s'arrêter et de penser les lieux où se jouent la vie, notre vie ! On "perdra" quelques jours, quelques heures mais on pourra certainement au sortir de cette période, croquer la vie à pleines dents en se délectant de ses multiples parfums et couleurs et ça commence maintenant !

"Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays." (1 Chronique 7,14)

Pour la pastorale
Olivier Corthay



PAROLE : Evangile de Luc 5, 15 à 23

(en traduction explicite, par Ph.R.)

La parole au sujet de Jésus se propageait toujours plus, et des foules nombreuses s'assemblaient pour écouter, et pour être soignées de ce qui leur ôtait toute force.

Lui-même, cependant, se retirait dans les lieux déserts, et priait.

Et voici ce qui arriva, un de ces jours où Jésus enseignait, et que des puristes de la religion et des enseignants de la Loi de Dieu étaient assis là, venus de tous les villages de Galilée, de Judée, et de Jérusalem.

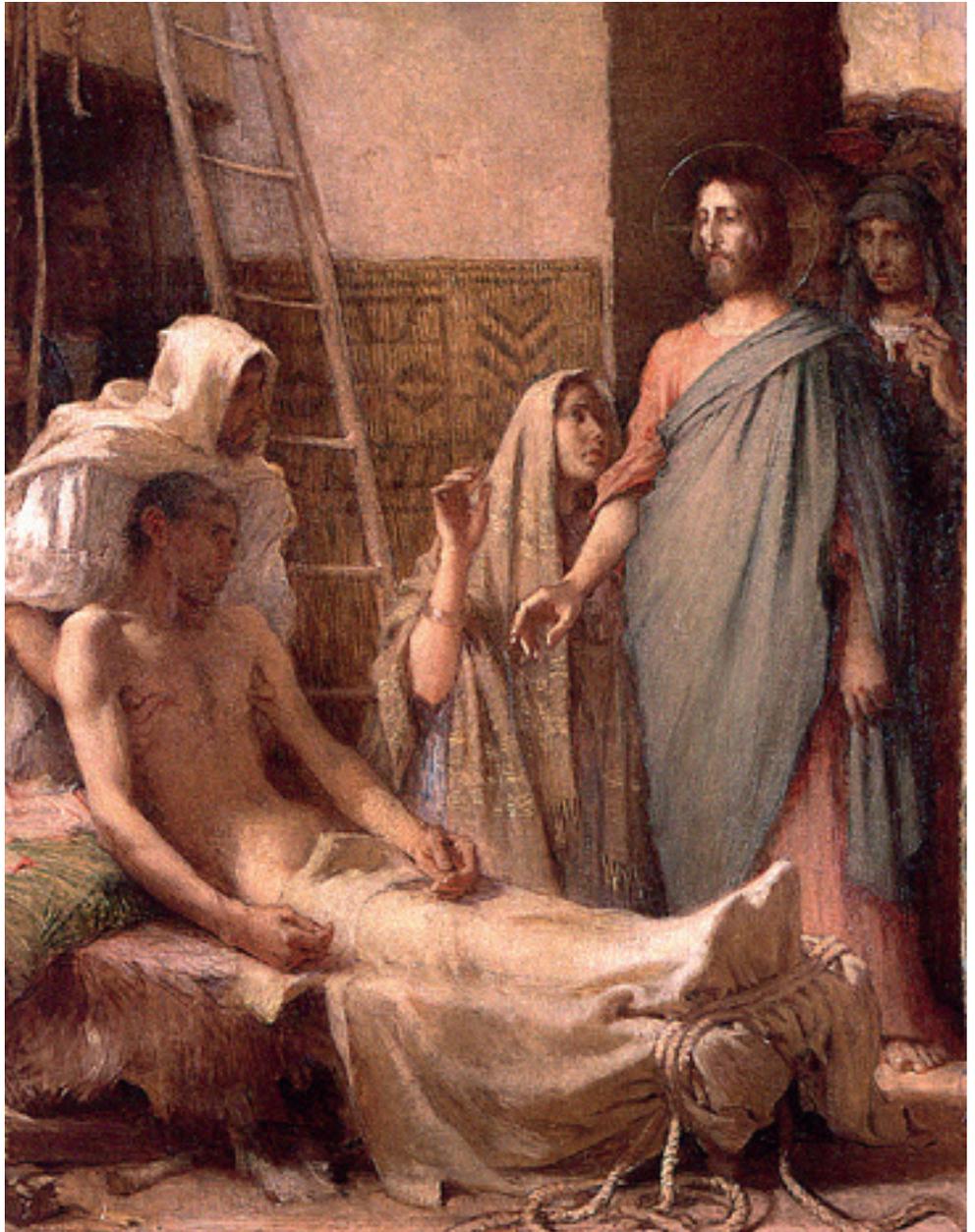
Et la Puissance Dynamique du Seigneur opérait, en lui, pour la guérison.

Et voici que se présentent des gens transportant sur une couche un humain affaibli au point d'être paralysé. Ils cherchent à le faire entrer, et à le placer devant Jésus. Et ne trouvant pas comment le porter au dedans, à travers la foule, ils montent sur l'édifice, et le descendent à travers les tuiles du toit, avec la civière, au milieu, devant Jésus.

Et, ayant vu leur confiance, Jésus dit : *"Humain ! Tes manques ont été évacués."* Alors les spécialistes des Ecritures et les puristes de la religion commencent à débattre en eux-mêmes. Ils disent : *"Qui est celui-ci, qui prononce des paroles*

insultant Dieu ?" "Qui a la Puissance Dynamique pour évacuer les manques, sinon Dieu seul ?"

Mais Jésus, connaissant leurs débats intérieurs, leur répond en disant : *"Pourquoi êtes-vous divisés en vos cœurs ? Quel est le travail le plus aisé ? Dire "Tes manques ont été évacués" ? Ou dire "Sois relevé, et marche librement !" ?"*



Jésus guérit le paralytique, Ernest Laurent, 1889

LIBÉRÉS... DE NOS MANQUES !

Méditation de la semaine

On ne le dira jamais assez : si Christ est ressuscité des morts, c'est pour nous relever, nous aussi, avec Lui ! Pour relever et libérer l'humanité entière, souffrante depuis tant de siècles, et de tant de manières. Et la grâce de ce petit "morceau d'Évangile", rapporté ici, est de nous montrer combien notre propre relation à Jésus est "relevante", tout au long de notre vie - et pas seulement "au Dernier Jour", après notre mort. Autrement dit : Pâques, c'est toute l'année, toute notre vie, et en toutes saisons !

Pâques c'est maintenant – même quand "c'est bouché !", comme dans notre Évangile... où nous voyons pourtant des humains ayant une confiance si radicale en Dieu qu'aucun obstacle ne peut les empêcher de présenter au Christ un homme souffrant, pour qu'il soit soigné, "par opération de la Puissance Dynamique de Dieu". N'est-ce pas là notre propre démarche, quand nous confions au Seigneur, dans notre prière et dans l'Esprit Saint, des personnes à qui nous n'avons pas accès physiquement ? Nous confiant à Celui qui peut "faire sauter les verrous de fer" (cf. Psaume 107, 16 et Actes 12, 5-10). Oui, même confinés, même enfermés, nous pouvons être "des porteurs de brancard", spirituellement, pour nos frères et sœurs en humanité.

Reste... la question de l'ouverture de notre propre cœur. Car qui, parmi nous, n'a pas son "grabat" de déception, de faiblesse, de résignation ou de rancœur... ? Qui n'a pas sa propre couche, ou sa civière – même bien cachée aux yeux des autres - où nous continuons de pleurer "tout ce qui manque", ou qui a pu manquer, dans notre propre vie ? Pertes, deuils... Mais aussi, nos propres défail-

lances, nos propres manquements - et ceux des autres.

La vie a manqué – et pourtant nous voilà encombrés, paralysés. C'est pourquoi Jésus, en vrai médecin de nos âmes, ne cherche jamais "à qui la faute ?", mais annonce à l'humain souffrant que "tous les obstacles sont levés" : les manques et les plaintes qui faisaient barrage à la vie ont été évacués. Le Christ ne vient pas nous faire la morale, mais opérer la guérison de notre être profond, par l'ouverture au Vivant – quel que soit l'état de notre corps.

Ne perdons donc jamais de vue ce qui continue de nous être donné "par en-haut", dans la dimension spirituelle, invisible, mais opérante, de notre existence. Même lorsque les jours se font longs ; même lorsque l'enfermement pèse sur le moral. Car le Seigneur ne cesse de guetter notre ouverture à sa Grâce - pour opérer en nous tous les dénouements vitaux encore à vivre, résumés dans notre prière quotidienne : *"Pardonne-nous, comme nous pardonnons... et délivre-nous du mal"*

AMEN.

Philippe Rohr,
diacre régional



Photo : *Sur le chemin de l'espoir*, Tshahla, 2010

INFORMATIONS PRATIQUES,

des numéros pour vous orienter

Pour toute question pastorale / spirituelle, vous pouvez appeler en tout temps :

SUR TOUTE LA RÉGION :

Nils Phildius, pasteur – 076 369 39 96

Philippe Rohr, diacre – 079 609 32 87

POUR PLAN-LES-OUATES :

Olivier Corthay, pasteur – 079 602 80 82

Ghebrélassié ("Ghebre") Teklemariam, pasteur stagiaire – 076 513 98 17

POUR CAROUGE :

Elisabeth Schenker, pasteure – 077 488 90 99

POUR LANCY GRAND-SUD :

ministres régionaux ci-dessus

POUR TROINEX-VEYRIER :

Christophe Rieben, diacre – 0033 6 71 66 52 75

Pour toute question pratique, veuillez appeler le diacre régional, qui transmettra :

Philippe Rohr, 079 609 32 87

PRIÈRE : Psaume 25, 1 à 10

Vers Toi, Éternel, j'élève mon âme.

Mon Dieu ! en Toi je me confie : que je ne sois pas couvert de honte !

Que mes ennemis ne se réjouissent pas à mes dépends !

Tous ceux qui espèrent en Toi ne seront pas dans la honte ;

Ils seront dans la honte, ceux qui te trahissent pour rien.

Éternel ! fais-moi connaître tes chemins, enseigne-moi tes voies.

Fais-moi cheminer dans ta vérité, et instruis-moi ; car Tu es le Dieu qui me sauve,

En Toi, j'espère tous les jours.

Éternel ! souviens-Toi de tes compassions et de ta bienveillance,

Car elles sont depuis toujours.

Ne te souviens pas des manquements de ma jeunesse, ni de mes révoltes ;

Souviens-Toi de moi selon ta bienveillance, à cause de ta bonté, Éternel !

L'Éternel est bon et droit : c'est pourquoi Il montre aux errants le chemin.

Il fait cheminer les humbles dans la justice, Il enseigne aux humbles son chemin.

Tous les sentiers de l'Éternel sont bienveillance et fidélité,

pour ceux qui gardent son alliance et ses préceptes.

AMEN

